

noms de lieudits  
et de personnes à

---

Petit-Mars

(44)

*Direction des recherches*  
**Bèrtran Ôbrée**

*Organisation, conduite et enregistrement des entretiens de collectage*  
**Mathieu Guitton**  
*en collaboration avec*  
**François Dousset (Association Krizambert de la Bourdinière)**

*Transcription des données issues des entretiens*  
**Mathieu Guitton**  
*Relecture*  
**Bèrtran Ôbrée**

*Rédaction du livret*  
**Bèrtran Ôbrée**  
*Relecture*  
**Mathieu Guitton**  
avec le concours de  
**Romain Ricaud**

*Financement spécifique*  
*(inventaire linguistique et collectage de l'onomastique en gallo en Loire-Atlantique)*  
**Conseil général de Loire-Atlantique**

Édité par voie électronique en septembre 2008 sur **www.chubri.org**.  
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.  
La mise en ligne sur le web est strictement réservée à Chubri.

© Chubri  
11 rue De Lattre de Tassigny – 35240 Retiers  
chubri@chubri.org – 33 (0)2 99 43 47 28

L'association Chubri est financée en 2008 par le **Conseil régional de Bretagne**,  
les **Conseils généraux d'Ille et Vilaine**, de **Loire-Atlantique** et du **Morbihan**  
avec le concours de la **Ville de Rennes**.

AVERTISSEMENT  
Les publications de Chubri tiennent compte  
des rectifications orthographiques du français divulguées en 1990.

# Table des matières

1.	Le programme <i>Dée jent e d'z'endret</i>	4
2.	La méthode d'enquête	5
3.	L'écriture du gallo	5
4.	L'enquête à Petit-Mars	7
5.	Remarques sur le parler de <i>Ptit Mârr</i>	7
6.	DIVERS NOMS DE LIEUX	9
7.	NOMS DE LIEUDITS	9
8.	NOMS DE FAMILLE	11
9.	PRÉNOMS	13
10.	Codes phonétiques	15

# 1. Le programme *Dée jent e d'z'endret*

L'inventaire des noms de lieux et de personnes en gallo de la commune de Petit-Mars est une initiative de Chubri dans le cadre de son programme dénommé *Dée jent e d'z'endret* (des gens et des lieux).

Le programme *Dée jent e d'z'endret* part du constat de l'urgence d'un inventaire onomastique auprès des plus anciens afin de collecter la version gallèse des noms de lieux (communes, lieudits, champs, ponts...) et de personnes (prénoms et noms de familles). Cette urgence est à relier à des faits indiscutables :

- la rupture de la transmission du gallo aux jeunes générations (résultant principalement de la politique « d'éradication des patois » menée par l'État depuis la période révolutionnaire) ;
- la francisation des noms propres par l'administration publique dans le cadre de la promotion exclusive de l'usage du français ;
- la mobilité croissante des populations rendant plus difficile la transmission orale des noms de lieux aux nouveaux résidents (dans un contexte de faible pratique publique du gallo) ;
- un recours à l'écrit généralisé dans le quotidien (signalétique routière, cartes routières, plans de villes, documents officiels d'identité, formulaires administratifs...), qui s'est développé dans la seconde moitié du vingtième siècle, phénomène effectué exclusivement en français et dont le gallo s'est trouvé de fait exclus ;
- un ensemble de changements dans les modes de transmission des savoirs et des pratiques linguistiques qui ont fragilisé le gallo comme la plupart des langues régionales en matière de transmission des noms propres.

La démarche proposée par Chubri à travers le programme *Dée jent e d'z'endret* est d'effectuer un inventaire onomastique puis de restituer les informations collectées par différentes voies (publications papiers ou numériques, bases de données consultables...). Il s'agit ainsi de revaloriser le patrimoine linguistique gallo auprès de la population, des collectivités territoriales et, plus largement, de l'ensemble des acteurs concernés par la transmission et la pratique de la langue. Cette démarche de restitution pourra donner naissance, nous l'espérons, à des initiatives de réappropriation de la langue. Par exemple on peut imaginer que des parents souhaiteront ainsi donner des prénoms en gallo à leurs enfants. On peut aussi supposer que des communes souhaiteront vulgariser les formes gallèses des toponymes, par exemple à travers la signalétique routière.

En matière de signalétique, Chubri souhaite favoriser un travail d'inventaire, de sensibilisation et de concertation sur le plan local au préalable à toute initiative de signalisation. Il s'agit ainsi d'éviter des actions précipitées de signalisation qui provoqueraient de nombreuses incompréhensions de la part de la population : doutes sur l'intérêt d'écrire en gallo sur la voie publique, mauvaise identification de la langue utilisée... En parallèle, il est souhaitable qu'une concertation ait lieu à moyen terme afin de favoriser des règles techniques communes en matière de signalétique. En effet, il faut veiller à ce que le bilinguisme dans la signalétique soit réalisé en tenant compte de différents paramètres, comme, par exemple, la facilité d'accès aux informations pour les locuteurs de chaque langue, la sécurité routière, etc.

La préoccupation de Chubri est, dans un premier temps, de collecter la version orale en gallo des noms de lieux et de personnes. Les premières données collectées feront l'objet de restitutions publiques. Cette première phase de travail vise à sensibiliser le public et les collectivités locales au patrimoine onomastique.

Il sera donc envisageable dans un second temps de procéder à des enquêtes plus approfondies, impliquant des collectes complémentaires (lieudits laissés de côté à défaut d'informations suffisantes,

noms de champs...) et des recherches documentaires (cadastres, etc). De plus certaines transcriptions pourront être précisées en croisant les données collectées avec des connaissances issues des recherches historiques et étymologiques. Cette seconde phase dépendra de l'implication technique et financière des collectivités locales. L'implication de relais locaux pourra également faciliter la tâche : associations, divers organismes, amateurs de culture locale...

## 2. La méthode d'enquête

Afin de disposer de données relativement fiables, il a été convenu d'enquêter au moins auprès de trois informateurs distincts ou de deux couples ayant longuement vécu dans la commune et dont le gallo est la langue dans laquelle ils ont été élevés et dont ils ont conservé une pratique relativement courante.

L'enquêteur dispose d'une ou plusieurs cartes IGN (éventuellement complétées de cartes éditées à l'échelle communale) et interroge l'informateur en suivant mentalement un itinéraire routier : si on prend telle direction, comment s'appelle le premier hameau à droite en « patois » (en « gallo ») ? Les gens qui ont habité là, comment s'appellent-ils en « patois » (en « gallo ») ? Comment disait-on autrefois ?

L'entretien se déroule de préférence principalement en gallo, l'enquêteur s'adaptant autant que possible à la langue de l'informateur.

Chaque entretien est enregistré. Les informations sont ensuite saisies sur une base de données. Lorsque l'on dispose d'assez d'informateurs, les données sont comparées pour une même commune. Elles sont analysées afin de faire la part des choses : formes induites par la question, formes francisées, erreurs sur le lieu en question... La (les) forme(s) en gallo sont ainsi repérées en vue de la restitution. Pour certains noms, plusieurs formes en gallo semblent clairement attestées. Dans ce cas, nous avons signalé les différentes versions.

## 3. L'écriture du gallo

Les données collectées sont transcrites en Moga, le système graphique utilisé par Chubri. Les codifications du Moga sont exposées dans l'ouvrage *Lire et écrire en gallo avec le Moga* disponible depuis septembre 2007 en téléchargement gratuit sur [www.chubri.org](http://www.chubri.org).

Dans le cadre de ces enquêtes menées au niveau communal, le choix a été fait de transcrire l'ensemble des noms uniquement à l'aide de graphèmes univoques. Ceux-ci ont une seule valeur de lecture. Ce qui veut dire qu'ayant connaissance de la valeur de chaque graphème et des règles de lecture (se reporter au *Guide de lecture* dans l'ouvrage mentionné précédemment), le lecteur peut connaître précisément la prononciation locale de ces noms. La seule dérogation à ce principe est le cas de finales nasales non pas notées **en** et **èn** mais respectivement **an** et **in** (deux graphèmes univoques) afin de préciser la dérivation possible.

En résumé, voici ci-après quelques règles de lecture. Les personnes maîtrisant l'alphabet phonétique international pourront se reporter aux transcriptions entre crochets précisées dans les listes de noms.

Règles générales :

- Tout graphème de voyelle est prononcé. Cela vaut pour le graphème **e** (lu comme dans l'article français « le »), même en finale, comme dans le nom de famille *Fére*.
- À l'intérieur d'un mot toute consonne est prononcée.
- Sont muettes en finale : les lettres **c, d, l, r, s, t, z**.
- Sont prononcées en finale : les lettres doublées **dd, ll, nn, rr, ss, tt, zz**.
- Sont prononcés en finale sans être doublés : les graphèmes **b, ch, f, g, gn, j, m, p, q, v, y**.
- L'apostrophe signifie que le graphème à gauche est prononcé avec la voyelle à droite, comme dans *Lë Pont'Ivi*.

En gallo, le **r** peut avoir une valeur vocalique, comme dans le tchègue *Brno* (ville jumelée avec Rennes). Cet usage, inconnu en français, impose des règles orthographiques particulières.

À propos du graphème **r** devant une consonne :

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'une autre consonne, il est prononcé dans sa forme vocalique, comme si un **e** très bref l'introduisait (*dans le cas de Petit-Mars, mais é ou è au nord-ouest du pays gallo*) ou comme si le **r** était allongé. Par exemple *La Brnèlrî* se prononce [labʀnɛlri:] (la-b<sup>er</sup>-nèl-ri<sup>y</sup>).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'une consonne, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *La Rnoulérr* se prononce [larnuljɛr] (lar-nou-lyér). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *L'Rqoudè* se dit [lʀkudɛ] (l<sup>er</sup>-kou-dè). En début d'énoncé, le **r** est également vocalique : *Rné* se dit [ʀnɛ] (r<sup>er</sup>-né).

À propos du graphème **r** devant un glide (**i, u, ou** à gauche d'une voyelle), les règles de lecture sont identiques à celles énoncées ci-avant. Les graphèmes **i, u, ou** se lisent respectivement [j], [ɥ] et [w].

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'un glide, il est prononcé dans sa forme vocalique. Ainsi *Brient* se lit [bʀjã] (b<sup>er</sup>-yan).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'un glide, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *lé Rialân* se prononce [lɛʀjalã:] (lér-ya-lan<sup>w</sup>). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *Viqtorr Rialân* se prononce [viktoʀʀjalã:] (vik-tɔ-r<sup>er</sup>-ya-lan<sup>w</sup>). En début d'énoncé, le **r** est aussi prononcé vocalique : *Rouaod* se dit [ʀwaw] (r<sup>er</sup>-waw).

Les graphèmes **qh** et **gh** notent les consonnes palatales correspondant à **q** et **g**. Ils se prononcent respectivement [ç] et [j], ce qui correspond approximativement à (kchy-) et (ggy-). Mais il s'agit bien de palatales et non d'affriquées comme en anglais (*to choose, jazz...*).

Le graphème **ân** note une voyelle longue qui peut être prononcée raccourcie en [ã] (an) ou diphtonguée en [ãw] (an<sup>w</sup>), suivant la place de la voyelle dans l'énoncé ; la forme diphtonguée apparaît en position accentuée, par exemple en fin de phrase. Ainsi, dans l'énoncé *Vla Jân Rialân !*, le premier **ân** sera plutôt raccourci et prononcé comme un **en** et le deuxième **ân**, situé en dernière syllabe, sera diphtongué.

Le graphème **ee** note une voyelle longue qui peut être prononcée raccourcie en [e] en position inaccentuée ([e:] si le débit est lent) ou être diphtonguée en [ɛj] sous accent, en fin d'énoncé par exemple. Voir § 5.

La voyelle **î** est aussi une voyelle longue pouvant être prononcée [i], [i:] ou [ij] suivant le contexte.

Le graphème **ë** note la voyelle d'appui. Cette voyelle n'est pas stable dans le lexique et son apparition dépend de l'environnement sonore. Le **ë** apparaît entre autres dans des noms de familles, par exemple pour *Lë Tërtr*. On dit *Marî L'Tërtr* ; la voyelle finale du prénom ne rend pas nécessaire le recours au **ë** dans l'article qui suit. Mais on dit *Louizz Lë Tërtr*, car dans ce cas, avec une consonne précédant l'article, le **ë** est nécessaire pour la formation des syllabes.

## 4. L'enquête à Petit-Mars

L'enquête s'est déroulée le 8 juillet 2008 grâce à la collaboration très précieuse de l'association Saint-Krizambert qui a organisé trois rendez-vous avec des habitants de différents secteurs de la commune.

Les entretiens ont été conduits par Mathieu Guitton (chargé de collecte à Chubri) avec le concours de François Douset (membre de l'association Krizambert de la Bourdinière et originaire de la commune). Ils ont été réalisés auprès des personnes suivantes. Merci à elles pour leur patience et leur accueil.

Henri Cahier

Louis Cahier

Maria Deshais

Donatien Lemasson

Jean-Yves Lunet

Anne-Marie Séché

Paul Vié

*(et deux autres personnes qui ont souhaité rester anonymes)*

Les transcriptions des entretiens ont été effectuées par Mathieu Guitton et relues par Bèrtran Ôbrée (directeur de Chubri). L'analyse des données et la synthèse ont été réalisées par Bèrtran Ôbrée et relues par Mathieu Guitton.

Nous ne restituons ici que les données qui nous ont semblé fiables. Nous avons donc écarté certains noms dans l'attente de recherches complémentaires. Tout lecteur du présent document est cordialement invité à transmettre à Chubri toute information susceptible de compléter ou corriger nos données. Merci d'avance.

## 5. Remarques sur le parler de *Ptit-Mârr*

La consonne laryngale [h] n'est pas attestée à Petit-Mars, contrairement à certaines autres régions de Haute-Bretagne où elle subsiste. Cependant cette consonne a laissé des traces (absence de liaison, article...). Par exemple on dit : *Lë Aot Piésîs* [ləawpjəsi:] (lë-aw-pyé-siv) et non *L'Aot Piésîs*. Par commodité, nous avons systématiquement écrit un **h** qui ne se prononce pas. Ainsi on écrira *Lë Haot Piésîs*... Le **h** peut se retrouver également dans un mot où il permet de repérer aisément l'identité du lexème. Par exemple, le nom de famille *Déhâ* peut s'analyser en *dé hâ* (des haies).

À Petit-Mars, la sonante **r** est grasseyée (**r** uvulaire roulé) et non apicale (**r** espagnol) comme à Médréac (35) par exemple.

La commune connaît plusieurs voyelles longues : **ân**, **î** et **ee**. Cette dernière est attestée dans un large secteur du nord-ouest de la Loire-Atlantique incluant : Crossac, Séverac, Guémené-Penfao, Blain et Saint-Mars-du-Désert. L'enquête à Petit-Mars nous permet de vérifier qu'il s'agit bien d'une voyelle

longue et d'en préciser son fonctionnement. En effet, en position accentuée (dernière syllabe d'un énoncé), cette voyelle est prononcée diphtonguée en [əj]. Mais, dans une autre position, elle devient un [e:] (« é long ») si le débit est suffisamment lent, voire un simple [e] si le débit est rapide. Ainsi, dans l'un des entretiens, un informateur a prononcé [ənbwəj] pour *enn bouee* (un troupeau d'animaux) puis [ənbwe:dva] pour *enn bouee d'vach* (un troupeau de vache).

Remarquons ici que le repérage des voyelles longues n'est pas aisé lors des collectes. Il se peut donc que quelques notations soient à revoir. Par exemple le prénom *Fèrrend* ne serait-il pas plutôt *Fèrnând* ? Mais si son emploi ne date que du début 20<sup>ème</sup> siècle par emprunt au français, la forme *Fernend* n'est pas forcément étonnante. À l'inverse, nous avons risqué la transcription *Durând*, ceci au vu de nos connaissances générales sur le gallo et sur le parler de Petit-Mars, et même si, dans ce cas précis, nous n'avons pas entendu de forme diphtonguée lors des entretiens. Si, après vérification, personne n'attestait la forme *Durând*, il faudrait écrire *Durend*.

On trouve à Petit-Mars quelques grands hameaux pour lesquels un nom générique dénomme l'ensemble, des termes spécifiques précisant une partie. C'est le cas du *Piésîs* regroupant le *Bâs Piésîs* et le *Haot Piésîs*. C'est aussi le cas du *Vieû Bourg* regroupant *La Bouésierr*, *La Blendinierr* et *L'Vrjer*. Dans la version française de la liste des lieudits, nous avons noté entre accolades le « quartier rural » dont fait partie le lieudit, le cas échéant.

Pour certains noms de famille, nous avons mentionné entre parenthèses la forme féminine attestée, précédée de l'article *la*. En effet, il est d'usage courant de dire *la Dighètt* à propos d'une femme de nom de famille *Dighét*, et cela sans caractère péjoratif. Le nom change aussi avec le prénom ; on dira *Louiz Bidét* [lwibide] et *Qlementinn Bidètt* [kləmātinbidet]. Comme nous avons parfois omis de demander la forme éventuelle au féminin, il se peut que d'autres noms de famille suivent cette règle ; c'est probable pour des noms tels que : *Robinét* ou *Qoqhét*. Notons que cette marque du genre sur le nom de famille se retrouve dans les autres communes enquêtées ; elle apparaît quand un suffixe est clairement identifiable, comme ici : *-ard*, *-ét*, *-e* (participe passé).

## 6. DIVERS NOMS DE LIEUX

<i>Commune</i>	Ptit Mârr	[ptimɑ̃ʀ]	Petit-Mars
<i>Rivière</i>	Èrdd (L')	[lɛrd]	Erdre (L')
<i>Marais</i>	Marâ (Lé)	[lemara]	Marais de Petit-Mars (Les)
<i>Colline</i>	Qousô (La butt dè)	[labytdəkuso]	Coussol
<i>Edifice</i>	Dig (Lè pont d'la)	[lɔpɔdladig]	Pont de la Digue (Le)
<i>Edifice</i>	Mèrrî (La), Mèrri (La)	[lamɛrri(:)]	Mairie (La)
<i>Edifice</i>	Rochètt (Lè moulin dé)	[lɔmuldɛʀɔʃɛt]	Rochettes (Les)
<i>Place (champ de foire)</i>	Pâtis (Lè), Pâtis (Lè)	[lɔpati(:)]	Pâtis (Le)

## 7. NOMS DE LIEUDITS

### 7.1. Grands hameaux

Piésis (Lè) [lɔpjesi] Plessis (Le) + Haut Plessis (Le)  
 Vieû Bourg (Le) [lɔvjɔbur] Vieux Bourg (Le) + Boissière (La) + Blandinière (La) + Verger (Le)

### 7.2. Lieudits

Aonè (L')	[lawne]	Launay
Ardièrr (L')	[lardjer]	Hardière (La)
Baoudouinièrr (La), Bôduinièrr (La)	[labawdwinjer] [labodɥinjer]	Baoudouinière (La)
Bâs Piésîs (Lè), Bâs Piésis (Lè)	[lɔbɔpjesi(:)]	Plessis (Le) {Le Plessis}
Bèò Soulè	[bewsulɛ]	Beau Soleil
Blendinièrr (La)	[lablādinjer]	Blandinière (La) {Le Vieux Bourg}
Bôjourr, Bonjourr	[boʒur] [bɔʒur]	Beaujour
Boss (La)	[labɔs]	Bosse (La)
Bouâzabèò (Lè)	[lɔbwazabɛw]	Boisabeau
Bouésièrr (La)	[labwesjer]	Boissière (La) {Le Vieux Bourg}
Bourdinièrr (La)	[laburdinjer]	Bourdinière (La)
Brè (Lè)	[lɔbrɛ]	Breuil (Le)
Brnèlri (La), Brnèlri (La)	[labɾnɛlri(:)]	Brunellerie (La)
Busonnièrr (La)	[labysɔnjɛr]	Bussonnière (La)
Chalonj (Lè)	[lɔʃalɔʒ]	Chalonge (Le)
Chaosee (La)	[lɔʃawse:]	Chaussée (La)
Châràì (La)	[lɔʃaraj]	Charraie (La)
Chènñ Lon (Lè)	[lɔʃɛnlɔ]	Chêne Long (Le)
Chutt (La)	[lɔʃyt]	Chutte (La)
Fouqaodièrr (La)	[lafukawdjɛr]	Foucaudière (La)
Frtièrr (La)	[lafɾtjɛr]	Furetière (La)
Galopinièrr (La)	[lagalɔpinjer]	Galopinière (La)
Gâñrî (La), Gâñri (La)	[laganri(:)]	Gânerie (La)
Gaotrî (La), Gaotri (La)	[lagawtri(:)]	Gautrie (La)

Ghibrtièrr (La)	[laʒibr̥tjɛR]	Guibretière (La)
Ghinelièrr (La)	[laʒinɛljɛR]	Guinelière (La)
Gontrî (La), Gontri (La)	[laɡɔ̃tri(:)]	Gonterie (La)
Haot Piésîs (Lë), Haot Piésis (Lë)	[laɔwpjesi(:)]	Haut Plessis (Le) Le Plessis}
Jaonè (Lë)	[laʒawne]	Jaunais (Le)
Jârî (La), Jâri (La)	[laʒari(:)]	Jarrie (La)
Jiqelièrr (La)	[laʒikɛljɛR]	Gicquelière (La)
Jousièrr (La), Joustièrr (La)	[laʒus(t)jɛR]	Joussière (La)
Lândrè (Lë), Rondrè (Lë)	[lə̃ɑ:drɛ] [lɔ̃Rɔ̃drɛ]	Rondray (Le)
Lëndron (Lë)	[lə̃ɛdrɔ̃]	Lindron (Le)
Lorî (La), Lori (La)	[lalɔ̃ri(:)]	Lorie (La)
Marqrî (La), Marqri (La)	[lamarkri(:)]	Marquerie (La)
Mêrdewâ	[mɛrdəwɑ]	Marque d'Oie
Mézon Nev (La)	[lamezɔ̃nɔv]	Maison Neuve (La)
Miétrî (La)	[lamjetri(:)]	Milleterie (La)
Pâtîs (Lë), Pâtis (Lë)	[ləpati(:)]	Pâtis (Le)
Pénou (La)	[ləpenu]	Pénoue (La)
Pièrr (La)	[ləpjɛR]	Pierre (La)
Pont Hus (Lë)	[ləpɔ̃y]	Pont-Hus (Le)
Pont'Endré (Lë)	[ləpɔ̃tɑ̃drɛ]	Pont André (Le)
Portay (Lë)	[ləpɔ̃rtaj]	Portail de Fer (Le)
Portt (Lé)	[ləpɔ̃rt]	Portes (Les)
Poumrâ (La)	[ləpumɾɑ]	Pommerai (La)
Prâtèò, Prâtèò (Lë)	[ləprɑtɛw]	Pradeau (Le)
Qotinièrr (La), Qoqinièrr (La)	[lakɔ̃tinjɛR] [lakɔ̃kinjɛR]	Coquinière (La)
Riotelièrr (La)	[ləʀjɔ̃tɛljɛR]	Riotelière (La)
Rivièrr (La)	[lərivjɛR]	Rivière (La)
Rnoulièrr (La)	[ləʀnuljɛR]	Renoulière (La)
Robinièrr (La)	[ləʀɔ̃binjɛR]	Robinière (La)
Rochètt (Lé)	[ləʀɔ̃ʃɛt]	Rochettes (Les)
Viaodièrr (La)	[ləvjɑwdjɛR]	Viaudière (La)
Vignao (Lé)	[ləvijnaw]	Vigneau (Le)
Vrje (Lë)	[ləvr̥ʒɔ̃]	Verger (Le) {Le Vieux Bourg}

## 8. NOMS DE FAMILLES

Atimon	[atimɔ̃]	Athimon
Baoudouèn	[bawdwɛ̃]	Baudouin
Bâtard	[batar]	Batard
Béra	[bɛr]	Berra
Biâ	[bjɑ]	Blais
Bidét (La Bidètt)	[bide] [labidɛt]	Bidet
Bie	[bjə]	Blais
Bouinèò	[bwinɛw]	Bouineau
Boure	[burə]	Bouré
Bouron	[burɔ̃]	Bouron
Brient	[brjɑ̃]	Briand
Brjon	[brʒɔ̃]	Brégeon
Brnard	[brnar]	Bernard
Brnardèò	[brnardɛw]	Bernardeau
Brtagh	[brtaj]	Bretagne
Chârètt	[ʃarɛt]	Charrette (De)
Chârètt (De)	[dəʃarɛt]	Charrette de
Chechét (La Chechètt)	[ʃɛʃɛ] [lafɛʃɛt]	Séché, Sécher
Chotard (La Chotardd)	[ʃotar] [lafɔtard]	Chotard
Davi	[davi]	David
Déhâ	[deɑ]	Deshais
Dënz	[dɔni]	Denys, Denis
Devè	[dɔvɛ]	Devay
Dighét (La Dighètt)	[diʃɛ] [ladijɛt]	Diguet
Douètt	[dwɛt]	Douet
Douhil	[dui]	Duhil
Drouin	[druwɛ̃]	Drouin
Duq	[dyk]	Leduc
Durând	[dyrɑ̃:]	Durand
Élinn	[elin]	Éline
Endré	[ɑ̃drɛ]	André
Fére (La Féree)	[fɛrə] [lafɛrə:]	Férré
Forjét (La Forjètt)	[fɔrʒɛ] [lafɔrʒɛt]	Forget
Fouchard (La Fouchardd)	[fuʃar] [lafuʃard]	Fouchard
Fouqaod	[fukaw]	Foucaud, Foucault
Frâlin	[frɑlɛ̃]	Fraslin, Frâlin
Gâyard	[gajɑr]	Gaillard
Gôdin	[godɛ̃]	Gaudin
Hardi	[ardi]	Hardy
Henri	[ɑ̃ri]	Henry
Hèrbèrt	[ɛrbɛr]	Herbert
Hochètt	[ɔʃɛt]	Hochet
Jeliènn	[ʒɔljɛ̃n]	Julienne
Jerard	[ʒɔrar]	Gérard
Jiqhiao	[ʒicjaw]	Gicquiau
Joli	[ʒɔli]	Joly

Lë Duq	[lədyk]	Leduc
Lë Mason	[ləmasõ]	Lemasson
Lë Qlèrr	[ləklɛR]	Leclerc
Lë Qô	[ləko]	Lecoq
Lë Rous	[ləru]	Leroux
Lë Tèrtr	[lətɛrt]	Letertre
Lebéq	[ləbek]	Lebec
Lebôt	[ləbo]	Lebot
Lebrèn	[ləbrɛ̃]	Lebrun
Lerè	[ləRɛ]	Leray
Lunètt	[lynɛt]	Lunel, Lunet
Marchând	[marʃã:]	Marchand
Martin	[martɛ̃]	Martin
Marzeliérr	[marzəlʝɛR]	Marzelière
Megnèn	[mɛ̃nɛ̃]	Meignen
Menard	[mɛ̃nɑR]	Ménard
Mèngghi	[mɛ̃ʝi]	Mainguy
Mrzeliérr	[mrzəlʝɛR]	Marzelière
Nièll	[njɛl]	Niel
Pâuson	[pɑysõ]	Paillusson
Pâyuson	[pɑjysõ]	Paillusson
Péche	[pɛʃə]	Péchet
Péjaod	[pɛʒaw]	Pageaud
Pèjaod	[pɛʒaw]	Pageaud
Pentqoutèò	[pɑ̃tkutɛw]	Pentecouteau
Pétier	[pɛtjə]	Paitier
Piqhèn	[picɛ̃]	Piquin
Piraod	[piraw]	Piraud
Qâsard	[kɑsɑR]	Cassard
Qaye	[kɑjə]	Cahier
Qèye	[kɛjə]	Cahier
Qièrjaod	[kʝɛRʒaw]	Clerjaud
Qlement	[klɛmã]	Clément
Qoqhét	[kɔcɛ]	Coquet
Qormier	[kɔrmjə]	Cornier
Qorr	[kɔR]	Corre
Qotinèò	[kɔtinɛw]	Cotinneau
Ravili	[ravili]	Ravilly
Retiérr	[RɛtʝɛR]	Rétière, Retière
Rialân	[Rjalã:]	Rialland
Robin	[Rɔbɛ̃]	Robin
Robinét	[Rɔbinɛ̃]	Robinet
Rolând	[Rɔlã]	Rolland
Rouaod	[Rwaw]	Rouaud
Rousèò	[Rusɛw]	Rousseau
Sâfre	[sɑfrə]	Saffré
Seché (La Sechètt)	[səʃɛ] [lasəʃɛt]	Séché, Sécher
Segao	[sɛgaw]	Ségaud
Srizie	[srizjə]	Cerisier

Tije	[tiʒə]	Tiger, Tigé
Tripon	[tripɔ̃]	Tripon
Trochu	[trɔʃy]	Trochu
Veyard	[vəʒar]	Veillard
Viao	[vjaw]	Viaud
Vie	[vjə]	Vié
Vièll	[vjɛl]	Viel
Wâri	[wari]	Ouairy, Oiry, Ouary

## 9. PRÉNOMS

Batiss	[batis]	Baptiste
Bénonñi	[benɔ̃ni]	Benoni
Dezire	[dəzire]	Désiré
Donñâsièn	[dɔ̃nasjɛ]	Donatien
Donñâsiènn	[dɔ̃nasjɛn]	Donatienne
Emé	[əme]	Aimée
Enñ	[ɛ̃n]	Anne
Enñ-Marî	[ɛ̃nmari:]	Anne-Marie
Èrnès	[ɛrnɛs]	Ernest
Féliss	[felis]	Félix
Fèrdinen	[fɛrdinɑ̃]	Ferdinand
Fèrnend	[fɛrnɑ̃]	Fernand
Fèrnendd	[fɛrnɑ̃d]	Fernande
Filiss	[filis]	Félix
Filonmènn	[filɔ̃mɛ̃n]	Philomène
Florestinn	[flɔ̃rɛstɪn]	Florestine
Frensouâz	[frɑ̃swɑ]	François
Henri	[ɑ̃ri]	Henri
Iv	[iv]	Yves
Jân	[ʒɑ̃:]	Jean
Jân-Batiss	[ʒɑ̃batis]	Jean-Baptiste
Jenî	[ʒɛni:]	Eugénie
Jerard	[ʒɛrar]	Gérard
Jorj	[ʒɔʀʒ]	Georges
Jorjètt	[ʒɔʀʒɛt]	Georgette
Jôzé	[ʒoze]	Joseph
Leqsendd	[ləksɑ̃d]	Alexandre
Lewiz	[ləwi]	Louis
Lontinn	[lɔ̃tin]	Léontine
Louizètt	[lwizɛt]	Louise
Louizon	[lwizɔ̃]	Louisette
Louizz	[lwiz]	Louise
Lusièn	[lusjɛ]	Lucien
Marentouanètt	[marɑ̃twanɛt]	Marie-Antoinette
Margôt	[mɑʀgɔt]	Marguerite
Marî	[mari:]	Marie

Maria	[maɾja]	Maria
Marinètt	[maɾinet]	Marinette
Martt	[maɾt]	Marthe
Maturin	[matyrẽ]	Mathurin
Moriss	[mɔris]	Maurice
Pièrr	[pjɛr]	Pierre
Poll	[pɔl]	Paul
Qlementinn	[klɛmãtin]	Clémentine
Rogâsièn	[rogasjẽ]	Rogatien
Rôzz	[roz]	Rose
Selestin	[sɛlɛstẽ]	Célestin
Selestinn	[sɛlɛstin]	Célestine
Titinn	[titin]	Clémentine, Florestine
Ujenn	[yʒɛn]	Eugène
Ujènñ	[yʒɛn]	Eugène
Viqtorr	[viktɔr]	Victor

## 10. Codes phonétiques

Les codes phonétiques utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International.

### Consonnes

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
b	bois	baom
ʃ	choix	chante
d	donc	dam
f	fou	fouée
g	galette	goull
j	gai (français populaire)	ghibèt
h	hard (anglais)	haot
ʒ	joie	jalouz
k	car	qatorzz
c	qui (français populaire)	qhètt
l	loin	lorieûz
l̥	bottle (anglais)	i subll, i souflra
ʎ	figlio (italien), lluvia (espagnol)	qlyôz
m	mou	mâri
n	nuit	naïj
ɲ	bagne	châtèngn
p	pont	paivr
r	pero (espagnol) (r roulé)	rôz
R	rien (r grasseyé)	rôz
ʀ	Brno (tchèque)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
ʀ̥	(r grasseyé syllabique)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
s	soie	sia
t	toit	otou
v	voie	vnèll
z	zut	zieû

### Voyelles

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
a	patte	bras
ɑ	pâte	grâs
ã	grand	lonten
e	dé	la mézon
ɛ	serre	du lèt
ə	se	la bonte
ẽ	main	rèn
i	mi	itou
ɔ	sol	qott
o	drôle, saule	dôs
õ	son	onbrin

œ	sœur	beu
ø	eux	beû
œ̃	un	brûn
y	bu	umèn
u	bout	boull
:	(voyelle longue)	la prêe, grând, du fein

## Glides

<i>API</i>	<i>exemples en français ou autres langues</i>	<i>exemples en gallo</i>
w	oui	wètt, ouèss
ɥ	huile	üètt, uill
j	yoga	yandra, iao, fiy